



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

on the occasion of the 199th Executive Board

UNESCO, 7 April, 2016

Thank you very much Mr President,

Before I start, I wish to echo the words of the Chair in condemning the terrorist attacks in Belgium, Pakistan, Turkey and elsewhere – these barbaric attacks reaffirm the role of UNESCO in its action to prevent violent extremism and youth radicalisation, drawing on all its strengths and I am determined to mobilise further action to this end.

Monsieur le Président du Conseil Exécutif,

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil exécutif,

Permettez-moi d'abord Monsieur le Président de saluer votre conduite des débats lors des deux premières réunions d'intersession, qui ont ouvert un espace de dialogue constructif et très utile au travail du Secrétariat.

C'est de cet esprit dont nous avons le plus besoin.

Nous sommes réunis dans un contexte mondial extrêmement lourd, qui souligne les immenses responsabilités de l'UNESCO:

- Dans la réponse aux conflits armés qui déchirent le Moyen-Orient et dont les répercussions se font sentir dans le monde ;

- Dans la réponse à l'extrémisme violent qui se joue des frontières et les attaques dont nous venons de parler en sont le témoignage ;
- Dans la mise en œuvre de l'Agenda historique pour le développement durable d'ici 2030 ;
- Dans la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le Climat ;

Sur tous ces sujets, les organisations Internationales, et l'UNESCO et particulier, apprennent en temps réel à concilier l'urgence immédiate avec les besoins à long terme.

L'état d'urgence climatique décrété au Palau ou dans la corne de l'Afrique qui subit la pire sécheresse depuis 50 ans, prouve la réalité et la dangerosité du réchauffement climatique.

Il faut à la fois répondre à l'urgence humanitaire et investir dans les capacités scientifiques, éducatives et d'information pour aider les peuples à se relever dans un climat de risques et d'incertitudes.

Tel fut le sens de la contribution de l'UNESCO à l'accord de Paris sur le Climat lors de la COP 21.

Le conflit qui déchire l'Iraq et la Syrie depuis plus de 6 ans oblige à redoubler d'efforts immédiats – et nous le faisons – et en même temps, à inventer de nouveaux outils pour répondre aux besoins de plus long terme, à mesure que la crise s'installe.

Nous avons réaffirmé cette stratégie à la conférence de Londres sur la Syrie, le 4 février dernier.

Et c'est précisément pour cela que l'UNESCO participera, lors du premier Sommet Humanitaire mondial, à Istanbul au mois de Mai, au lancement de la nouvelle plateforme commune pour l'éducation en situation d'urgence et dans les crises de longue durée, avec l'UNICEF, le Haut-Commissariat pour les réfugiés, l'Envoyé

spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'éducation, M. Gordon Brown, et le partenariat mondial pour l'éducation.

C'est dans le même esprit que l'UNESCO a renforcé son programme d'éducation secondaire et supérieure auprès des jeunes syriens.

Et vous avez certainement pris connaissance de la brochure « *bridging learning gaps for youth* », qui vous a été distribuée lors la réunion d'information du 4 avril dernier et qui nous sert de base dans nos efforts de plaidoyer auprès de nos partenaires.

A Palmyre, la mise en fuite de Daesh éloigne le spectre de nouvelles destructions délibérées et la première urgence est de dresser l'inventaire précis des dommages.

L'UNESCO va envoyer une mission d'évaluation sur place, dès que les conditions de sécurité le permettront, suivie d'une Conférence sur les mesures de sauvegarde du patrimoine syrien.

Dans l'émotion et l'empressement général, notre rôle de coordination est plus important que jamais. Nous devons rappeler que Palmyre est un patrimoine mondial, inséparable de l'ensemble des autres sites du patrimoine syrien, et inséparable du destin du peuple et de ses souffrances.

C'est d'abord aux syriens, dans leur ensemble, de se réapproprier ce patrimoine comme symbole d'identité et de dignité.

Nous pouvons, nous devons en faire aussi un symbole d'unité de l'action de la communauté internationale.

Je ferai tout en ce sens, et je salue cet esprit d'union qui a marqué la première réunion du « Groupe d'amis Unis pour le Patrimoine ».

Je salue également tous les partenaires qui nous accompagnent déjà dans cet effort, l'Union Européenne, les Flandres, l'Autriche, la Norvège, l'Italie, le Japon, les Etats-Unis, et tant d'autres, qui attestent de l'unité de la communauté internationale.

Nous venons de franchir plusieurs étapes importantes dans la modernisation de nos outils de réponse.

Le 16 février, j'ai signé avec M. Paolo Gentiloni, Ministre Italien des affaires étrangères, la création par l'Italie d'une équipe spéciale « Unis pour le patrimoine » sous l'égide de l'UNESCO – en vue de faciliter l'envoi rapide de professionnels en cas de crise.

Le 29 février, j'ai signé un accord avec le Comité International de la Croix Rouge, pour mieux intégrer la culture dans le logiciel d'urgence humanitaire.

Ces dispositifs s'intègrent aussi dans notre réponse globale à l'extrémisme violent.

La multiplication des attentats, de Bruxelles à Lahore, témoigne d'une escalade dans la violence qui secoue le monde.

L'UNESCO s'est mobilisée à son niveau et là encore, il faut combiner les réponses immédiates et la vision à long terme.

Jamais une barrière de sécurité n'arrêtera un terroriste déterminé.

L'extrémisme ne sera pas vaincu par la force des armes seulement – il faut aussi gagner la bataille des idées.

L'éducation, la culture, l'information sont des armes pacifiques contre la radicalisation – c'est le cœur de notre message, et le sens de notre contribution au plan d'action des Nations Unies pour la prévention de l'extrémisme violent.

Ce message était le fil rouge de la Journée en mémoire des victimes de l'Holocauste, le 27 janvier, consacrée aux moyens de résister à la propagande.

C'est aussi le message que l'UNESCO portera demain, lors de la très importante Conférence des Nations-Unies à Genève, sur la prévention de l'extrémisme violent.

Contre une menace mondiale, les pays doivent agir ensemble, et l'UNESCO doit offrir cette plateforme de concertation.

L'UNESCO publie ce "Manuel de référence pour l'enseignant" contre l'extrémisme violent, pour fortifier les défenses intellectuelles des jeunes et l'esprit critique contre la haine, qui vient d'être publié et qui vous sera distribué.

C'est une contribution importante de l'UNESCO et je sais que souvent les Etats Membres nous demandent ce que nous faisons concrètement, et ce manuel est un exemple précis.

Nous développons par ailleurs des lignes directrices pour renforcer les politiques publiques de prévention de l'extrémisme par l'éducation.

Mesdames et Messieurs, la résilience des sociétés tient à notre capacité collective à redonner du sens à ce qui défie la raison, par la recherche en sciences sociales, l'analyse critique, le partage des savoirs.

La nouvelle stratégie du programme MOST, présentée lors de cette session, doit précisément aider à renforcer cette culture de la prise de décision fondée sur des faits, et sur les droits humains.

Une feuille de route a été développée dans le cadre de la décennie internationale pour le rapprochement des cultures, pour combler le fossé entre recherche académique et politiques publiques.

Nous avons également renforcé notre engagement auprès du réseau des villes contre le racisme.

La résilience des sociétés tient à la lutte contre l'impunité et au respect de la justice, et l'UNESCO y contribue également.

Les audiences préliminaires du premier suspect des crimes de guerre contre le patrimoine culturel du Mali viennent de s'ouvrir.

Je crois qu'il s'agit d'une étape majeure dans la lutte contre l'impunité.

Le 5 Février, à l'UNESCO, près de 300 responsables de médias du monde entier étaient réunis ici pour réfléchir aux mesures de protection et de sécurité des journalistes.

Ce sont également des avancées concrètes.

La résilience des sociétés tient à notre capacité collective à promouvoir le vivre ensemble, et cela suppose, notamment, de partager la responsabilité dans l'accueil des réfugiés.

Les réfugiés ou déplacés qui fuient les combats ne sont pas une "menace" ou un "poids" – ils sont une réalité de notre monde, et la conséquence, aussi, des échecs de la communauté internationale.

L'essence du nouvel humanisme que je prône est de ne pas détourner le regard devant la souffrance d'un semblable, d'être à la fois solidaire et lucide.

La première exigence humaine, c'est de prévenir les amalgames, la montée de la xénophobie ou des discriminations, toutes les formes d'intolérance, d'antisémitisme, de racisme et en particulier le racisme antimusulman.

Tel sera l'objet de la contribution de l'UNESCO au prochain sommet de haut niveau sur les migrants et les réfugiés, en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre prochain.

Mesdames et Messieurs,

La résilience des sociétés tient aussi à leur degré d'inclusion.

Je pense notamment à l'égalité des genres, et à la lutte contre les violences faites aux femmes.

L'UNESCO a continué d'avancer en ce sens ces derniers mois :

- Avec la 18ème édition du Prix L'Oréal-UNESCO pour les Femmes et la Science, le 24 Mars à Paris ;

- Avec la réunion de coopération de la Plateforme Médias et Genre, en décembre 2015, qui a donné naissance à l'accord de Genève, et mobilisé plus de 20 Agences des Nations Unies ;
- Grâce au soutien de la République de Corée, notre programme pour l'autonomie des jeunes femmes par l'éducation, avec l'ONU-Femmes et le Fonds des Nations Unies pour la Population, sera bientôt lancé au Mali, au Népal et en Tanzanie.

C'est l'illustration de notre travail de synergie avec les autres agences et nos partenaires, et je veux souligner particulièrement le renforcement considérable de notre coopération avec l'Union Européenne, dont j'ai rencontré hier les Présidents de la Commission, M. Junker, et du Parlement Européen, M. Shultz.

L'Union Européenne contribue aujourd'hui à nos actions à hauteur de près de 100 millions d'euros, et nous avons construit au fil des années une coopération politique et programmatique, à tous les niveaux, qui va encore s'amplifier, et j'en suis très heureuse.

La résilience des sociétés, Mesdames et Messieurs, tient au final, au développement humain, et c'est pourquoi l'UNESCO s'est immédiatement engagée dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030.

Au cours des derniers mois, l'UNESCO s'est mobilisée notamment dans le domaine des sciences, avec le lancement de la plate-forme mondiale pour l'éducation en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STEM), en coopération avec le CERN et le Centre International de Physique Théorique.

Nous avons également porté cet engagement lors de plusieurs Conférences internationales, comme celle consacrée au Zéro, qui s'est tenue il y a 2 jours en présence de la Ministre des Ressources Humaines de l'Inde.

Je pense aussi à la Journée consacrée au développement de l'éducation scientifique dans les écoles, le 5 avril, en présence de la Ministre de l'éducation de Malaisie, avec le Centre ISTIC de l'UNESCO pour la coopération scientifique Sud-Sud.

Dans le domaine de l'eau, nous venons de lancer le rapport mondial sur l'eau et l'emploi, qui démontre le rôle clé de l'eau dans la transition vers une économie verte.

J'ai nommé l'ancien Président du Kenya, M. Kibaki, notre Envoyé spécial pour l'eau en Afrique, lors d'une cérémonie à l'UNESCO, il y a 2 jours en présence du Président Uhuru Kenyatta.

Je veux également souligner le lancement de la plate-forme d'alerte rapide aux tremblements de terre, en Décembre dernier, sur le modèle du système d'alerte aux tsunamis.

Permettez-moi d'évoquer aussi la réunion du Conseil consultatif scientifique auprès du Secrétaire général, et sous la conduite de l'UNESCO, qui s'est tenue à Saint Pétersbourg, ce dont je remercie la Fédération de Russie.

Les sciences naturelles étaient au cœur de la visite du Président du Burkina Faso, le 5 avril, et de l'ancien Président d'Israël, M. Shimon Peres, pour la paix et le rapprochement des peuples.

Dans le domaine de la culture et du développement, la visite de la Présidente de la République de Corée, le 1^{er} décembre, l'une des plus ferventes avocates mondiales de l'économie créative, nous a permis de poser les bases d'un nouveau programme sur ce thème.

Le projet que nous venons de lancer avec l'Union Européenne, pour les « routes culturelles européennes » à hauteur de 1,5 million d'euros, incarne ce même élan pour des politiques de créativité et d'innovation comme leviers de développement durable.

Ce sont autant de nouvelles pierres ajoutées à la mise en œuvre de l'Agenda 2030.

Excellencies,

2015 saw momentous agreements, in the 2030 Agenda for Sustainable Development, in the historic Paris Climate Change Agreement.

UNESCO helped shape this new agenda – the Organisation will bring the same commitment to taking it forward.

This starts at the level of the United Nations.

On 22 March, 2016, I chaired the United Nations High Level Committee on Management, to prepare recommendations for the Secretary-General to ensure the system is fit for purpose to deliver the new Sustainable Development Goals (SDG).

This means also sharpening UNESCO action at every level.

This starts with the Education 2030 Framework for Action, to implement the SDG on education. Let me inform you that the Regional consultations have started, immediately after the General Conference – for West and Central Africa, in Dakar, in November, 2015; for Asia-Pacific, in Bangkok, in November, 2015; for the Arab States, in Cairo, in December, 2015, and these will continue in remaining regions.

we are establishing an Education 2030 Steering Committee, with States, the seven convening agencies of the landmark Incheon conference, as well as the Global Partnership for Education, NGOs, teacher organizations, and regional organizations – and the first meeting is planned to be held in May.

I believe we can take pride from UNESCO's role – including the Institute of Statistics – in shaping a new generation of indicators, which is ground-breaking, to monitor progress towards an agenda unprecedented in scope, including education for sustainable development and global citizenship education.

We are working also to reposition literacy to meet the education goal and targets, through the creation of a Global Alliance for Literacy.

In the Sciences, the UNESCO Task Force on Climate Change is preparing an updated Strategy for Action on Climate for the fall session of the Executive Board.

In the framework of the UNESCO for COP Initiative, UNESCO is forging strong collaboration with Morocco as the host of COP 22, and to support implementation of the Paris Agreement – let me take this opportunity to join the Secretary-General in

calling on all Member States to join the important signing of the Agreement in New York on 22 April.

The UNESCO Intergovernmental Oceanographic Commission (IOC) has pride of place in SDG 14 for the ocean -- the IOC is now leading the development of science-based indicators for the goal targets.

The last report of the Scientific Advisory Board of the Secretary-General, discussed in St Petersburg last December, will be finalized at its 5th meeting, hosted by the Government of Italy in Trieste, in May, with the four Trieste-based organizations affiliated with UNESCO -- the Abdus Salam International Centre for Theoretical Physics, the Global Network of Science Academies, the International Centre for Genetic Engineering and Biotechnology, and the World Academy of Sciences for the Advancement of Science in Developing Countries.

In Culture, UNESCO has strengthened monitoring of the role of the Culture Conventions in advancing the 2030 Agenda – the recent General Assembly of Parties to the 1972 Convention adopted a new Strategy to this end.

We are proud culture is integrated for the first time in the global agenda, notably in SDG 11 on sustainable cities – I am determined to ensure it remains high throughout its implementation.

UNESCO is working on the global report on Sustainable Urban Development, to shape new recommendations – we are launching a series of roundtables in Europe, Asia, Africa and Central America, to prepare implementation of the recommendations to be adopted at the Habitat 3 Conference, later this year in Ecuador.

In the Social and Human Sciences, the Intergovernmental Council of UNESCO's Management of Social Transformations (MOST) Programme has crafted a new strategy, submitted to the Executive Board, to enable MOST to contribute to SDG 16 on peace, justice and strong institutions.

Work has started also on a draft declaration of the ethical principles in relation to climate change.

I believe SDG 16 is an entry point for many UNESCO programmes, notably in the field of freedom of expression and media development.

This ranges from SDG 16. Target 10, on public access to information and fundamental freedoms, to promoting gender equality in and through the media, relevant to SDG 5.

This includes UNESCO's commitment to take forward the Outcome Document of the WSIS+10 Review High-Level Meeting, adopted by the United Nations General Assembly last December.

As you know, ladies and gentlemen the General Conference adopted 38 C/Resolution 104 on preparing the 39 C/5, to reflect UNESCO's contribution to implementing the 2030 Agenda.

Document 38 C/7 outlines UNESCO's approach to align and adapt the programme and budget for 2016-2017 within the 2030 Agenda, and to inform the preparation of the Programme and Budget for 2018-2021 (39 C/5).

I am convinced taking forward the 2030 Agenda calls for an ever sharper focus on reform.

Reform must remain a dynamic, comprehensive process, moving at multiple levels, to streamline, to bolster, to better coordinate, to become more agile.

This relies on leadership and dialogue with Member States – including through the innovation of the Intersessional Meetings.

This is the importance of meetings I am holding with Regional Groups since the start of the year – with the EU, with the Arab Group, with GRULAC and with the Bureau of the Group of 77 and China. And this is a dialogue I will continue to conduct I moving forward.

The proposals on Structured Financing Dialogue are an essential part of the drive to reform.

The Intersessional Meeting on 10 March provided a rich opportunity to explore this, and I look forward to the discussion within the Executive Board.

Let me reiterate that Structured Financing Dialogue is important to shift the paradigm... to convey what UNESCO needs to do rather than what the Organisation can do...

It is important to deepen trust between the Secretariat and Member States, with donors.

It is important to foster mutual accountability, to resource the programme as a whole.

This is an opportunity to adapt UNESCO to an increasingly complex and challenging financing landscape, to take forward the 2030 Agenda.

The foundations have been laid by progress from UNESCO on a number of fronts -- on results-based budgeting, forward planning of extrabudgetary resources and greater strategic donor engagement.

This includes the new reporting format, combining a report on performance and a report on strategic outcomes – the Strategic Results Report¹ presented to the executive board

Allow me to reiterate reform must also build on a more sustainable, flexible and operational field network.

The 2030 Agenda makes this all the more essential, given the focus on national development and ownership.

This must be a dynamic process, reflecting needs as they evolve – this is the spirit of the Document submitted to the Executive Board as part of 199 EX/5 Part II C, and I look forward to listening to the views of Member States.

Let me say again, in comparison with other United Nations agencies, funds and programmes, UNESCO's field network is very lean, at a time when demand is strengthening.

We led an ambitious of the field architecture in Africa, led in a different financial and budgetary context and constrained, as you know, by the financial situation.

Nonetheless, the Organisation optimised administrative structures, to respond to the growing programme delivery needs.

We have strengthened the trust of member States and led training in resource mobilisation, in programming and financial management.

As you know and have welcomed, I have established a new enhanced central unit for field support and coordination, to bolster communication, accountability and information flow.

I am determined to continue, to strengthen capacities, to restore disparities, and to identify new modes of financing, notably with host countries –this is how we will leverage new resources for LDCs, to move the 2030 Agenda forward, how we will support Middle Income Countries, how we will deepen partnerships, like with the European Union in focused areas, now reaching some 100 million USD, how we will craft new relations with partners in foundations and the private sector, to support the priorities of Member States, by being closer to the field, closer to those most in need

These were key themes of the global meeting of field directors I held last month.

The Document to the Executive Board sets a roadmap for an interactive and phased process, in parallel to the preparation of the Draft 39 C/5.

A first phase would clarify principles for sustainable decentralization, and criteria for defining UNESCO's field presence and mechanisms for its monitoring.

It would adjust, as needed, the functions and responsibilities of the field network in Africa, to improve coordination and delivery.

A report on Phase 1 would be made to the 200th session of the Executive Board.

A second phase would be carried out with the preparation of the Draft 39 C/5 before Spring 2017 -- to analyse the relevance and performance of the field network as a whole, taking into account the importance of field offices to implement the 2030 Agenda.

This analysis would be submitted to the 201st session of the Executive Board, along with the Draft 39 C/5.

I have brought the same determination to the UNESCO Liaison Offices in Addis Ababa, Brussels, Geneva and New York -- the recent Ivory Note clarifies the importance of enhancing the positioning of these offices, to support Member States with effective delivery for the 2030 Agenda.

All this, as you know, is part of the Invest for Efficiency Plan presented in Document 199 EX/5 Part II D.

Our aims are two-fold:

1. First, better, clearer, more strategic global, regional and country-level positioning and leadership of UNESCO;
2. Second, stronger operational modalities to deliver UNESCO programmes, globally, regionally and locally.

This is investment in helping us to help you. To help member states

This is investment in a sharper Organisation -- in improving programme delivery, in greater efficiency gains, in cost optimization.

This includes Learning and Development Initiatives.

It includes initiatives to implement the Knowledge Management & Information and Communication Technology Strategy.

In the framework of reform, let me note also the UNESCO Security and Safety Action Plan, submitted to the Executive Board for its consideration.

Ladies and Gentlemen, All this targets a single goal.

...to bolster support to Member States to take forward goals they have set.

...to strengthen the Organisation at a time when its work has never been so important.

UNESCO's message of humanity as a single community has never been so vital than at this time of turbulence.

This is the message I will bring to Nepal this month, exactly one year after the devastating earthquake, when I will also join the meeting of the International Scientific Committee on the Lumbini World Heritage Site.

This is the message I will send at the World Humanitarian Summit, in Istanbul on 23-24 May, 2016, to transcend the humanitarian/development divide, to strengthen the resilience of people and societies, to better anticipate and respond to crises.

This resilience has never been so important, in a world buffeted by climate change and rising vulnerabilities to disasters, including el nino, and in societies undergoing deep transformation, facing steep challenges.

I am convinced we need precisely this sharp new focus, these innovative new partnerships, to strengthen the foundations for peace and sustainable development today, and this is why UNESCO has never been so important.

Thank you .